

"Baptême du feu pour l'équipe Barroso" dans La Voix du Luxembourg (27 septembre 2004)

Légende: Avant le vote d'investiture de la Commission Barroso par le Parlement européen prévu fin octobre, le quotidien La Voix du Luxembourg du 27 septembre 2004 fait le point sur les chances de succès de différents commissaires lors de leur prochaine audition devant les membres de l'assemblée européenne.

Source: La Voix du Luxembourg. 27.09.2004. Luxembourg: saint-paul luxembourg s.a. "Baptême du feu pour l'équipe Barroso", auteur:Barthélémy, Laurent , p. 2.

Copyright: (c) Imprimerie Saint-Paul s.a.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/bapteme_du_feu_pour_l_equipe_barroso_dans_la_voix_du_luxembourg_27_septembre_2004-fr-2b2783f5-e942-4c5d-b341-0116ee95f56e.html



Date de dernière mise à jour: 03/11/2015

Baptême du feu pour l'équipe Barroso

à Bruxelles, Laurent Barthélémy (AFP)

Les futurs membres de la Commission européenne dirigée par Jose Manuel Durao Barroso connaîtront à partir d'aujourd'hui leur baptême du feu politique devant le Parlement européen. Les députés européens vont passer les futurs commissaires sur le grill avant un vote d'investiture prévu à la fin du mois d'octobre.

La Commission Barroso se prépare depuis des semaines à cet exercice devant le parlement européen. Son déroulement pourrait peser pendant toute la législature sur les rapports entre ces deux institutions clefs dans la vie politique européenne.

M. Barroso a réuni les 24 membres de son équipe les 17 et 18 septembre pour se préparer à cette épreuve, et fixer une ligne politique générale axée sur «la prospérité et l'emploi».

Plus à droite et plus libérale que l'équipe sortante de Romano Prodi, l'équipe Barroso peut s'attendre à des attaques venues de la gauche du Parlement européen, même s'il est peu probable que l'examen parlementaire aboutisse à faire chuter tel ou tel commissaire.

Le principal groupe du Parlement européen, le PPE (Parti populaire européen, conservateur) dont est issu José Manuel Barroso (238 députés), n'a pas intérêt à ce que le président de la Commission soit sérieusement mis en difficulté, pas plus que les libéraux du groupe ALDE.

La récusation d'un commissaire individuel est d'autant plus difficile à mettre en œuvre que le Parlement n'est pas consulté sur chaque commissaire, mais sur l'équipe toute entière, en étant appelé à produire un seul vote général d'investiture. Reste que plusieurs commissaires ont dû préparer avec un peu plus de précaution que les autres cet examen de passage devant les commissions spécialisées du PE. «Trois candidats en particulier devront produire des réponses crédibles s'ils veulent être acceptés par nous», a prévenu Martin Schulz, le président du groupe socialiste (200 députés), en visant la Lettonne Ingrida Udre (future titulaire du portefeuille de la Fiscalité), l'Italien Rocco Buttiglione (Justice, Liberté et sécurité), et la Néerlandaise Neelie Kroes (Concurrence).

Ingrida Udre, isolée parce qu'elle est théoriquement rattachée aux Verts européens, se voit reprocher par les socialistes d'avoir affirmé haut et fort son opposition à l'harmonisation fiscale dans l'UE.

Rocco Buttiglione, catholique conservateur, a fait sursauter jusqu'aux Libéraux du Parlement européen en prenant position pour la création en Afrique du Nord de camps de demandeurs d'asile.

Neelie Kroes, elle, devra donner des assurances que ses liens avec le monde des affaires - elle a été administratrice de grands groupes comme le français Thalès ou le suédois Volvo - ne la mettront pas en porte-à-faux lorsqu'elle devra autoriser ou non telle ou telle fusion d'entreprises en Europe.

De même, les Verts vont attaquer la future titulaire de l'Agriculture, la Danoise Mariann Fischer Boel, qui possède - mais ne gère pas - une vaste exploitation agricole dans son pays.

Le blairiste britannique Peter Mandelson (futur commissaire au Commerce) est également considéré avec suspicion par les Verts, tandis que la gauche unie (GUE) veut interroger la conservatrice autrichienne Benita Ferrero Waldner sur l'alliance dans son pays de son parti avec l'extrême-droite de Jörg Haider.

Le vote sur l'investiture de la Commission aura lieu à Strasbourg, durant la session plénière du Parlement européen prévue du 25 au 28 octobre.